Gard : les maires de villages veulent aussi des policiers municipaux

Sécurité, Gard

Publié le 23/11/2020 à 14:32

Les policiers municipaux sont très courtisés, jusque dans les petites communes du Gard rhodanien, entre Bagnols-sur-Cèze et Pont-Saint-Esprit.

Avec une poignée de maires, dont celui de Vénéjan, l'édile de Saint-Nazaire, Gérald Missour, avance activement sur la création d'un syndicat intercommunal en vue de recruter en 2021, un policier municipal et un ASVP (agent de surveillance de la voie publique).

Quand bien même la délinquance ne progresse pas dans leurs villages, c'est surtout pour pouvoir agir sur des sujets de la vie quotidienne qui pourrissent la vie des habitants explique l'élu de Saint-Nazaire : "On assiste à une explosion des incivilités : dépôts sauvages, dégradations de biens publics... Cela devient insupportable. Les gendarmes sont mobilisés sur d'autres missions et ont à couvrir un territoire très étendu. On peine à les appeler pour verbaliser une voiture garée n'importe où, ou pour jouer les juges de paix entre voisins."

Contre les inciviltés

Ces deux agents de police de proximité équipés d'un véhicule tout-terrain, patrouilleront à pied pour assurer une présence sécurisante dans les rues des villages et devant les écoles.

Ces édiles ruraux étudient aussi la possibilité de conventionner avec une commune plus grande déjà dotée d'une PM, pour bénéficier de renforts horaires journaliers. Mais l'investissement financier des deux scénarios est peu ou prou équivalent : entre 60 000 € et 70 000 €. La création d'une police pluricommunale tient la corde. Le profil du poste recherché ? Un ancien gendarme ou policier à la retraite.

RENÉ DIEZ